



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE

Atelier transfrontalier de réalisation vidéo en Guyane et au Brésil :
Les jeunes amérindiens en action

ASSOCIATION ADER

NOTE DE RESTITUTION FINALE DU PORTEUR DE PROJET

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°APDOM1_042 lancé en 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>.



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE Numéro du projet APDOM1_42
LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ
Titre : Atelier transfrontalier de réalisation vidéo en Guyane et au Brésil: les jeunes amérindiens en action
Objectifs initiaux : <ul style="list-style-type: none">- Mettre en relation des jeunes issus d'ethnies amérindiennes- Affirmer les modes de vie et les techniques qui lient les humains à l'eau chez les habitants des grands fleuves guyanais et brésiliens- Mobiliser la communauté amérindienne du Haut Maroni autour d'un projet socio-culturel- Former des jeunes amérindiens originaires du Haut Maroni en Guyane
Public(s) cible(s) : <p>12 jeunes amérindiens devaient être formés et rétrocédés leur savoir à 6/8 autres jeunes. Au total, ce sont 18 bénéficiaires directs qui ont pu bénéficier des différentes formations proposées.</p>
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté : <p>L'expérimentation a consisté à former des jeunes amérindiens aux techniques cinématographiques, à projeter les films réalisés dans les villages du Haut Maroni et à assurer une formation transfrontalière en Guyane et au Brésil.</p>
Territoire(s) d'expérimentation : <p>Guyane Française, commune de Maripasoula et villages amérindiens du Haut Maroni. Cette commune est située en territoire rural, isolé et accessible uniquement en pirogue et en avion. Brésil, État de Pernambuco, Olinda. Ville située sur le littoral brésilien.</p>
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : <p>Les programmes d'animation, de formation et d'insertion proposés aux habitants de Maripasoula et a fortiori des jeunes sont quasiment inexistantes. Les possibilités de voyage, d'échanges avec d'autres jeunes et de valorisation, en images, de la culture amérindienne ont représenté pour les jeunes participants une réelle opportunité.</p>
Partenaires techniques opérationnels : <p>(1) Partenaires initialement visés dans la convention : Au Brésil, <i>Filmes de Quintal</i>, en métropole, <i>Studios de la Vanne</i>. (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Au Brésil, <i>Video Nas Aldeias</i> et en métropole, <i>Studios de la Vanne</i>.</p>
Partenaires financiers (avec montants) : <p>Fond de Coopération régionale : 12 000€ ; DRAC : 6 000€ ; DDJS : 5 240€ ; Région, département et commune de Maripasoula : 19 450€ ; CNASEA : 536€ ; Fondation de France, Scarabée d'Emeraude : 15 300 €</p>
Durée de l'expérimentation : <p>(1) Durée initiale : 24 mois du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2011 (2) Durée effective : 36 mois du 1er janvier 2010 au 31 décembre 2012</p>
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : ADER Type de structure : Association loi 1901
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : Cyril LABOUS Type de structure : Psychologue clinicien au CHU de Brest (29)



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Introduction

7

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation

1. Public visé

2. Bénéficiaires directs

2.1. Statistiques descriptives

2.2. Analyse qualitative

3. Bénéficiaires indirects

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

2. Partenaires financiers

C. Pilotage de l'expérimentation

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

4. Impacts sur la structure

Conclusion

Introduction

Avec l'arrivée de la "modernité occidentale", les activités traditionnelles (pêche, chasse, agriculture) des Amérindiens ont été dévalorisées. L'incapacité à trouver sa place dans la société dite moderne, à se raccrocher à une identité culturelle forte et à concilier les deux, entraîne un sentiment d'isolement et de non sens. Cette forte déculturation entraîne une perte des valeurs sociales. Les comportements addictifs sont aussi fréquents chez les jeunes amérindiens que les passages à l'acte suicidaire.

L'accès à l'emploi, aux services sociaux, éducatifs ou médicaux reste très limité. On estime que plus de 98% des amérindiens vivent une situation de chômage. Le sentiment d'exclusion apparaît comme une cause majeure du profond pessimisme qui caractérise cette jeunesse, accentué par la fascination des médias. Les biens de consommation matériels sont peu disponibles.

Le décalage entre les valeurs des aînés et celles des jeunes ne contribue guère à la formation chez ces derniers d'une image positive de leur communauté. A cela s'ajoutent certaines souffrances et humiliations liées à des intrusions récentes sur leurs espaces de vie et leur terre spirituelle (orpaillage et pollution au mercure des fleuves), et des scènes de violence exogènes (fusillade, vols répétés des moteurs) et endogènes (alcoolisation, violence conjugale, suicides sur la place publique).

Depuis 2009, la majeure partie des activités développées par l'association ADER est mise en œuvre dans les villages amérindiens (Aloiké, Anapaike, Antecume Pata, Elahé, Kayodé, Pidima, Talhuen, et Twenké) et le bourg de Maripasoula, commune la plus étendue de France (environ 18 600 km²), située sur le Haut Maroni, en Guyane. Maripasoula est accessible uniquement par pirogue ou par avion, depuis Cayenne et St-Laurent-du-Maroni.

L'association tente de proposer des solutions cohérentes et respectueuses des populations en associant les habitants et notamment les jeunes.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

Les objectifs initiaux visés par l'expérimentation étaient les suivants:

- ✧ Mettre en relation des jeunes issus d'ethnie amérindiennes, qui vivent dans des environnements similaires, mais qui ont parfois développé des modes d'existence et des méthodes de survie différentes et qui souhaitent les faire connaître et les consolider ; et des jeunes qui se trouvent dans des situations sociales similaires, et qui pourront échanger des pratiques et des expériences, se soutenir et s'enrichir mutuellement, sur un travail autour de l'identité culturelle et avec les medias audiovisuels ;
- ✧ Affirmer les modes de vie et les techniques qui lient les humains à l'eau chez les habitants des grands fleuves guyanais et brésiliens ; la richesse culturelle et l'ingéniosité des savoirs des ethnies participantes ; le maintien de la transmission des savoirs et savoir-faire entre générations et groupes ethniques ;

- ✧ Mobiliser la communauté amérindienne du Haut Maroni autour d'un projet socio-culturel et développer les compétences techniques et psychosociales des jeunes amérindiens originaires de ce territoire ;
- ✧ Former des jeunes amérindiens originaires du Haut Maroni et du Haut Oyapock en Guyane et de l'Amazonas au Brésil à la réalisation de films documentaires ; et des groupes de réalisation et de formation cinématographique autonomes ;
- ✧ Produire une série de films courts sur les savoir-faire et les cosmologies dans chaque ethnie ; un film général sur le thème de « l'homme et l'eau » sur le Haut-Rio-Negro et en Guyane ; un film sur le déroulement de l'atelier et l'expérience d'échange ; un site Internet dédié à la consultation des films produits et à l'échange de nouvelles expériences et productions.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1. Public visé

Initialement, le public visé par l'expérimentation était décrit ainsi :

- ✧ 12 jeunes amérindiens dont 6 brésiliens et 6 guyanais (Wayana, Wayampi et Teko) originaires de l'Oyapock et du Maroni formés aux techniques cinématographiques au Brésil et en Guyane.
- ✧ 6 à 8 jeunes amérindiens vivant sur le Haut Maroni formés aux techniques cinématographiques par leurs pairs et impliqués dans la réalisation de documentaire(s).

2. Bénéficiaires directs

En avril 2010, il a été décidé de renoncer au déploiement du projet sur le Haut Oyapock, à défaut du soutien de la mairie de Camopi, et en raison des difficultés d'accès à cette commune, située sur la rive française du fleuve Oyapock (à trois heures de bus et un jour de pirogue de Cayenne). ADER a fait le choix de concentrer son action sur la commune de Maripasoula, sur le Haut Maroni. D'autre part, la participation de jeunes brésiliens à la formation cinématographique n'a finalement pas été possible, faute de financements suffisants. A compter de mai 2010, des jeunes originaires du Haut Maroni ont été identifiés et pressentis pour bénéficier de la formation.

Au final, **18 jeunes** ont bénéficié directement des programmes menés dans le cadre de l'expérimentation.

Parmi eux, 6 d'entre eux ont pu également bénéficier de la dernière session de formation qui s'est déroulée à Olinda au Brésil en juillet 2012.

2.1. Statistiques descriptives

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	5	13	0	18	2
Adultes	14	24	3	41	1
Nombre total de bénéficiaires	19	37	3	59	3

Ce volet cinématographique s'inscrit dans un programme plus large de promotion du bien-être, de prévention du suicide et d'accès aux soins sur le Haut Maroni. Les jeunes de Maripasoula, commune située en territoire isolé, expriment des demandes répétées d'animations, de rencontres et d'échanges. Depuis 2009, ADER intervient auprès d'eux et travaille afin de mieux comprendre les phénomènes de suicide et de mal-être qui touchent particulièrement la population jeune, d'identifier leurs déterminants et d'interroger les comportements et représentations de chacun.

Pour information, en 2012, 3 suicides et 26 tentatives de suicide ont été recensées par ADER sur la commune. 61,5% de ces tentatives concernent des jeunes de 18 ans ou moins et 38,4% des jeunes de 12 à 15 ans.

La grande majorité des jeunes ayant bénéficié de ce dispositif ont traversé des phases de mal-être important et certains d'entre eux avaient déjà fait une ou plusieurs tentatives de suicide.

2.2. Analyse qualitative

3. Bénéficiaires indirects

Durant ces trois années, de nombreuses personnes ont pu bénéficier indirectement du projet : les habitants du Haut Maroni se sont prêtés au jeu d'acteur, les familles des jeunes en formation, les spectateurs lors des projections, les adultes encadrants, les piroguiers, etc.

✧ **En 2010**, près de 300 personnes dont 240 élèves dans le cadre de l'exposition photosonore réalisée en lien avec l'association *Chercheurs d'Autres*.

✧ **En 2011, 55 acteurs et 184 spectateurs mobilisés.**

- Les acteurs : 18 personnes à Elahé, dont 7 de moins de 30 ans, et 37 personnes à Twenké et Talhuen dont 12 de moins de 30 ans.

- Les spectateurs, lors de la diffusion de films réalisés par des brésiliens et par les jeunes de la précédente session de formation en 2010 :

A Kayode : **20** personnes de plus de 29 ans, **10** de moins de 30 ans et **30** de moins de 12 ans

A Elahé **10** adultes de plus de 29 ans, **13** jeunes de moins de 30 ans, et **20** enfants de moins de 12 ans

A Antecume Pata : **20** adultes de plus de 29 ans, et **3** jeunes de moins de 30 ans

A Talhuen : **23** personnes de plus de 29 ans, **10** de moins de 30 ans et **25** de moins de 12 ans

Soit 73 adultes, 36 jeunes et 75 enfants.

✧ **En 2012**, plus de 140 spectateurs âgés entre 10 et 35 ans réunis lors des différentes projections dans les villages du Haut Maroni.

En transversal, les familles et amis des jeunes mobilisés se sont montrés particulièrement curieux, présents et aidants tout au long du dispositif. Les caméras ont bien souvent transité dans de

nombreuses mains et l'équipe d'ADER a largement communiqué dans les villages et auprès des autorités coutumières durant toutes les phases du projet.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

En 2010

La **première session de formation** avait pour but d'initier les participants aux aspects techniques du tournage et montage, de leur faire comprendre les constituants et la construction d'un film, et de les engager dans la réflexion sur les potentiels socioculturels de l'outil cinématographique. Ce travail d'apprentissage passait surtout par des exercices concrets, avec tournages et visionnage collectifs, et la projection de films faits par des autochtones du Brésil, du Canada, de la Papouasie Nouvelle Guinée, etc.

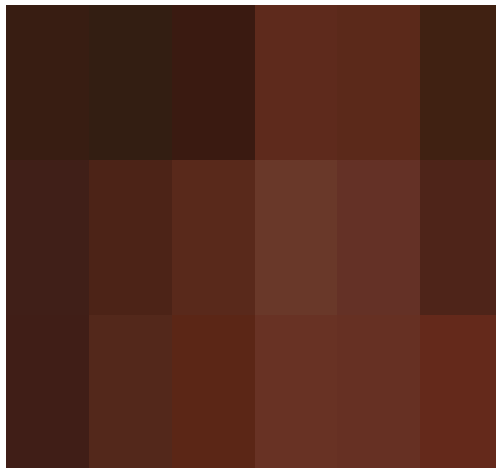
La 1^{ère} session de la formation, animée par perle Mohl, s'est déroulée entre le 15 novembre et le 3 décembre 2010. Son déroulement a été très fortement perturbé voire interrompu par un violent incident qui est intervenu dans le village d'Elahé le 1^{er} décembre. Un participant à la formation, ayant abandonné en cours de route, a tiré un coup de fusil sur un homme et s'est enfui dans la forêt. La gendarmerie est finalement intervenue. Quelques jours plus tard, la petite amie du jeune homme qui a été arrêté a commis une tentative de suicide... Les activités d'ADER ont été suspendues. Néanmoins, les trois participants ont démontré beaucoup de dextérité, chacun dans des domaines différents. D'un point de vue strictement pédagogique, la formation a été assez réussie pour une 1^e session, même si la présence des participants était trop irrégulière et qu'ils avaient beaucoup de mal à suivre les consignes. Par contre, il n'y a pas eu assez de participants pour que l'effet pédagogique du travail de groupe, où chacun donne l'exemple, bon ou mauvais, fonctionne bien. Cependant, le village dans son ensemble a suivi avec intérêt l'évolution de la formation et les gens sont souvent venus voir ce qui se faisait. Le groupe faisait « salle comble » lors des projections publiques le soir.

En 2011

Afin de capter de nouveaux jeunes pour la formation, une projection de films réalisés par des amérindiens du Brésil et édités par VNA, ainsi que les vidéos réalisées par les jeunes d'Elahé en 2010 ont été diffusés le mois d'octobre 2011 dans 5 villages amérindiens : Antecume Pata, Talhuen, Twenké, Kayodé et Elahé. Ce dispositif incluait des cinéastes de Chercheurs d'Autres et le médiateur ADER. Ceci a permis de motiver 13 jeunes des différents villages à suivre la formation.

Déroulement de la formation

- 1^{ère} semaine, au local d'ADER à Maripasoula : apprentissage de base du cadrage.
- 2^{ème} semaine, à Elahe (à la demande des jeunes après discussion) : mise en pratique sur le terrain ; les jeunes ont rencontré des difficultés et ont mal perçu le fait que beaucoup de personnes consomment de l'alcool dans ce village.
- 3^{ème} et 4^{ème} semaines à Twenke pour réaliser un film en commun sur le thème de la vie quotidienne des Wayanas. Les 2 derniers jours se sont déroulés à Maripasoula.



Participants à la formation cinématographique

Les « workshops » se sont déroulés du lundi au samedi de 8h à 11h30 et de 14h00 à 17h30.

La première semaine et demie a été un temps d'apprentissage inspiré d'une méthode russe comme support pédagogique. La formation a pris place à Maripasoula au local d'ADER, le matin était dispensé les cours théoriques, en fin de matinée et l'après midi au tournage puis débriefing pour s'initier aux techniques de cadrage et de sonorisation (du dimanche 29 octobre au mardi 8 novembre soit 9 jours de formation). Durant toute la formation, le soir, des films réalisés par des autochtones ou des films classiques ont été diffusés (notamment la nouvelle vague des années 50). Le formateur a été agréablement surpris de l'intérêt des étudiants pour ces films français.

Les dernières semaines ont été consacrées à la réalisation du film dont le thème a été choisi par les jeunes : la vie quotidienne des Wayanas. Ils ont choisi de filmer à Elahé, 6 jours durant, puis ont exprimé des problèmes quand à l'alcoolisation massive du village, ils ont finalement choisis de filmer à Twenké et Talhuen les dix derniers jours.

Les jeunes ont été encadrés, mais également volontairement livrés à eux-mêmes. Ils sont partis en deux groupes séparés sur le terrain avec des rôles de travail déterminés (avec les deux unités Caméra et Son), puis ont eu un débriefing avec le formateur. Afin d'aiguiser leur regard et leur capacité d'analyse filmique (plan de coupe, ambiance, contre jour etc.), les jeunes ont eu l'opportunité de visionner des films classiques (français, notamment la nouvelle vague des années 50), ou plus contemporain, mais également des films réalisés par des autochtones.

Leur base de vie était à Twenké, il y avait un débriefing des images de la veille avec traduction du Wayana. Les projections de films du soir étaient ouvertes aux habitants (réalisé sous le Tucusipan de Twenké, un lieu communautaire).

Cette formation a donné lieu à l'apprentissage de la vie en groupe, entre jeunes, et son organisation. En effet, les jeunes ont dormi au local d'ADER, où s'est déroulé le début de la formation, puis à l'ancienne école maternelle de Twenke. Formateurs et formés, tous sexes confondus, ont tous participé aux tâches ménagères.

Il est à noter que durant toute la session, les jeunes ont vécu ensemble et ont appris la vie en communauté et une répartition des tâches égalitaire. Ce fut d'ailleurs une expérience nouvelle pour la moitié des hommes jeunes présents, et le cas pour toutes les filles (les rapports sociaux de sexes étant clairement établis sur le Haut-Maroni).

Une véritable dynamique de groupe s'est construite, donnant lieu à une cohésion et une émulsion de groupe. Cette formation a été très satisfaisante et permis aux participants d'acquérir à la fois des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être.

Le groupe a gagné en confiance en soi, certains ont pu discuter de leurs projets futurs avec les différentes personnes encadrantes. Les étudiants sont allés au delà de beaucoup de difficultés, dans un environnement qui est troublé avec les chercheurs d'or, les militaires et la police. Le cinéma est une forme d'art contemporain, mais utilisé afin de réaffirmer une forme ancienne d'art (ciel de case, confection de poteries, hamacs) et un mode de vie qui ne devra pas être oublié par les jeunes, afin

qu'ils puissent mieux accéder à notre type de société à défaut d'une société occidentale qui s'adapterait à eux.

En 2012

Le volet cinématographique du programme communautaire de prévention du suicide s'est poursuivi en 2012. Mené en partenariat avec des partenaires français et brésiliens (Video nas Aldeias, Studios de la Vanne, etc.), ce projet de coopération transfrontalière se propose de former aux techniques cinématographiques des jeunes amérindiens originaires de la commune de Maripasoula. Deux sessions préalables de formation au tournage avaient déjà été réalisées avec des jeunes amérindiens originaires du bourg et différents villages en amont. La première session s'était déroulée dans les locaux d'ADER en novembre et décembre 2010 (4 semaines), à Elahé ; la deuxième, en octobre et novembre 2011 (4 semaines), au bourg de Maripasoula.

Durant le premier semestre 2012, et pour faire suite à la deuxième session de formation, les personnes formées au tournage ont continué à tourner de nombreuses images et à mettre en pratique les connaissances et compétences développées.

Le 21 janvier 2012 lors de la venue de Monsieur Nicolas SARKOZY à Talhuen, 3 jeunes formés aux techniques cinématographiques ont filmé l'ensemble de son déplacement sur le fleuve. Du 25 janvier au 4 février à Elahé, le médiateur ADER a organisé le montage de ces images avec 5 stagiaires du programme cinéma: Jonika, Marguerite, Marcel, Mawalipo et Alex. Les images brutes ont également été préparées, regroupées afin d'être travaillées au Brésil avec l'équipe de VNA.

Ces tournages ont nécessité de nombreux déplacements dans les villages ciblés, dont sont originaires les participants. Au moins, une réunion mensuelle (14 janvier, 25 février, 4 mars, 4 et 22 avril, 15 mai et 2 juin) a été organisée avec le groupe des stagiaires au complet, afin de poursuivre les ateliers et de préparer la dernière session de formation au montage, au Brésil. De nombreuses discussions avec le groupe ont permis de définir des règles communes (respect et utilisation du matériel, vie en groupe, etc.) et des habitudes lors des tournages.

Dans le cadre de notre partenariat avec le Parc Amazonien de Guyane (PAG), le groupe de stagiaires a été sollicité afin de filmer la semaine de l'environnement sur le thème de la gestion des déchets dans les villages du Haut Maroni. Ainsi du 2 au 6 avril 2012, deux jeunes stagiaires ont filmé les animations (marche sur boîte de conserve, pêche des déchets, chamboule-tout, etc.) proposées aux élèves des écoles élémentaires du Haut Maroni et les pratiques des habitants en matière de gestion des déchets. Le PAG qui bénéficie du matériel de montage a collecté les images et réalisé un petit film. Un partenariat doit être formalisé dans l'avenir pour que les jeunes formés puissent ponctuellement utiliser ce matériel.

Le deuxième trimestre 2012 a été consacré à la préparation de la session de formation au Brésil mobilisant les jeunes formés en 2010-11. Cette dernière session, consacrée au montage, a fait l'objet d'une préparation intense en termes logistique, financier et administratif, en lien avec les partenaires.

La troisième et dernière session de la formation, d'une durée de 3 semaines, a eu lieu du 6 au 27 juillet 2012 dans les locaux de l'association Video Nas Aldeias (VNA), à Olinda, au Brésil.

Six stagiaires (dont le coordinateur d'ADER) ont participé à cette session. Le voyage aller (du 2 au 6 juillet) a déjà été en lui-même une aventure pour la majorité de ces jeunes qui ne s'étaient jamais déplacés au Brésil. Le trajet effectué en taxi-collectif, pirogue, bus et bateau entre Cayenne et Belem, puis l'avion entre Belem et Recife laissera à ce groupe des souvenirs inoubliables.

Cette session a été animée par deux formateurs brésiliens de VNA, spécialisés dans le montage. La traduction a été assurée par un franco-brésilien qui avait déjà participé à la deuxième session de formation à Maripasoula.

Pendant cette session, les participants ont procédé au montage du film collectif dont le thème retenu par les jeunes est "La vie quotidienne des Wayanas". L'ensemble du groupe a travaillé d'arrache-pied pour finir le film dans les temps, monter les images, ajouter les sons, les sous-titres. Au final, ils sont rentrés avec, au total 4h00, de film.



Les stagiaires au travail

A leur retour en Guyane, des ateliers de "transmission" ont été organisés au local d'ADER et dans les villages, afin que les jeunes formés puissent rétrocéder leurs savoir-faire aux 6 autres jeunes qui n'ont pas pu bénéficier de cette dernière session. Le film produit est toujours à l'heure actuelle en cours de finalisation, afin qu'il soit effectivement diffusé dans les villages (problème d'orthographe dans les sous-titres en français et surtout l'ensemble des autorisations individuelles de diffusion n'ont pas encore été récupérées). L'objectif pour 2013 est de finaliser le film, de le présenter aux différentes autorités coutumières des villages, avant qu'une diffusion à grande échelle soit envisagée.

En novembre et décembre 2012, 3 des jeunes ayant participé à la formation "montage" au Brésil ont pu bénéficier d'une formation au sein de Kourou Télévision (KTV). Leur niveau ayant été jugé satisfaisant, ils vont être embauchés en contrat d'avenir au sein de KTV dès le mois d'avril. Ils seront chargés de réaliser pour le compte de KTV des reportages courts (4 minutes), sur l'actualité des villages amérindiens (tradition, événementiels, etc.). Une convention est en cours de signature entre KTV et ADER afin de poursuivre l'encadrement de ces jeunes et de favoriser leur insertion professionnelle. Une partie du local de Maripasoula a été mis à la disposition de ces jeunes, afin qu'ils disposent d'un lieu de travail adéquat et d'une connexion internet. L'idée à terme étant qu'ils organisent en sus de leur activité des ateliers de formation en direction d'autres jeunes, afin de créer de nouvelles vocations parmi la population amérindienne.

Pour les autres jeunes formés lors des différentes sessions, des pistes sérieuses sont à l'étude afin qu'ils puissent acquérir de nouvelles expériences dans l'audiovisuel, et peut-être accéder à des emplois même temporaires. En effet, une société de production de Toulouse "Les films du Sud", en co-production avec "Tic-Tac Prod" à Cayenne va venir tourner un documentaire de mi-juin à mi-septembre 2013. Le tournage de la partie documentaire sera étalé sur ces 3 mois, et le tournage des parties fictionnées seront concentrées durant le mois d'août.

Trois axes sont à l'étude:

- la manière d'intégrer certains jeunes du stage Ader, sur le tournage des fictions, officiellement.
- créer et gérer une dynamique des habitants de Talwen, autour des fictions (création de costumes, d'accessoires, figuration, participation
- les possibilités de diffusions sur le fleuve et dans le reste de la Guyane une fois le film fini.

B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Studios de la Vanne	Association	Formation en Guyane
Video Nas Aldeias	ONG	Formation au Brésil
Chercheurs d'Autres	Association	Formation en Guyane
Chefs coutumiers	Autorités locales	Autorisation
Parc Amazonien de Guyane	Parc naturel	Autorisation et logistique
KTV	Association	Insertion professionnelle

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	31,90%
Cofinancements extérieurs à la structure	67,86%
Autofinancement	0,24%

C. Pilotage de l'expérimentation

Le pilotage du projet a été assuré par ADER en lien avec l'évaluateur externe. L'ensemble des financements prévus n'ayant pas été réunis, l'équipe a dû réajuster le programme tout en gardant les mêmes lignes directrices.

Le territoire d'intervention du programme est vaste : plus de 4h00 de pirogue sépare Maripasoula, du village le plus éloigné d'où est originaire un des jeunes formés. Le téléphone

ne fonctionne pas et les liaisons sont onéreuses et aléatoires. Le seul mode de communication reste le courrier "papier" envoyé par pirogue.

De ce fait, les contre-temps ont été nombreux et ont nécessité une bonne dose de patience. Bien souvent les réunions avec les jeunes se sont organisées au dernier moment et se sont déroulées à la bougie le long du fleuve. Les jeunes se sont montrés souvent impatients "*Ça ne va pas assez vite!*", mais au final ils ont toujours répondu présents, parfois même là où on ne les attendait pas.

Patience, adaptation, persévérance et détermination ont été les maîtres-mots de ces trois années d'expérimentation. L'investissement de tous (jeunes formés, salariés d'ADER, formateurs, bénévoles) est à souligner dans la réussite de ce projet.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Modélisation du dispositif expérimenté

Le dispositif expérimenté a évolué durant ces trois années. De nombreux contre-temps liés à l'environnement (violence, suicide, fusillade, etc.), aux difficultés de transport (pirogue) et à la réalité du territoire, ont perturbé et retardé la mise en œuvre du programme.

Néanmoins, l'ensemble des actions prévues ont été réalisées, notamment les 3 sessions de formation. L'intérêt d'un tel dispositif est de bénéficier de temps pour organiser, programmer et (re)cadrer les actions.

Ce que l'on peut retenir du programme et qui pourrait être modélisé:

- ✦ Phase 1 : Communication autour du programme et processus de sélection des jeunes
- ✦ Phase 2 : Organisation de la première session de formation (découverte du matériel vidéo, premières prises de vue), Alternance entre le terrain et le travail en groupe sur les images collectées.
- ✦ Phase 3 : Suivi du groupe formé par l'association ou la structure porteuse
- ✦ Phase 4 : Organisation de la deuxième session de formation (apprentissage du cadrage, de la prise de son, réalisation de mini films sur la vie quotidienne)
- ✦ Phase 5 : Suivi du groupe formé par l'association ou la structure porteuse
- ✦ Phase 6 : Organisation de la troisième session de formation dans un pays étranger (montage des images récoltées depuis le démarrage du projet et partage du contenu avec des jeunes d'une autre culture)
- ✦ Phase 7 : Finalisation, diffusion et partage du film réalisé dans les villages avec les personnes de la communauté, puis à l'échelle départementale
- ✦ Phase 8 : Insertion professionnelle des jeunes formés

B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

Même si les jeunes formés n'ont pas tous suivis l'ensemble de la formation (certains sont sortis du dispositif, et d'autres l'ont intégré en 2011 et 2012), les répercussions de ce programme sont importantes sur le territoire du Haut Maroni. Les autorités coutumières et les habitants se sont investis, notamment en permettant aux jeunes de les filmer et de recueillir des images de la vie quotidienne, des fêtes traditionnelles, etc. Au final, de

nombreux jeunes ont pu bénéficier de ce programme, et quasiment l'ensemble des habitants du Haut Maroni ont été touchés par cette expérimentation.

L'utilisation de la vidéo a permis d'associer des jeunes ayant un faible niveau scolaire et qui traversent des phases de mal-être important. Voir et découvrir le monde à travers une caméra, voyager dans un pays limitrophe mais jusque là inconnu, produire des images de qualité, vivre des expériences en groupe, sont autant d'aspects qui ont permis de valoriser les jeunes et la culture Wayana. Aucun des jeunes formés dans le cadre de cette expérimentation, n'a refait de tentative de suicide depuis 2011.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif

Le territoire de cette expérimentation est unique tant au niveau spatial qu'au niveau de sa population. Reproduire ailleurs ce qui a été mené en Guyane est certainement possible avec quelques ajustements. La durée de l'expérimentation peut certainement être réduite à 2 ans, si le territoire concerné est plus accessible.

Outre les phases de modélisation décrites précédemment, les éléments suivants nous semblent être les aspects les plus saillants du programme à respecter :

- ✦ Proposer une formation composée de 3 phases de 4 semaines intenses (week-end compris) est un bon moyen de tester la motivation des jeunes sur du long terme ;
- ✦ Maintenir l'alternance entre ces formations et des périodes plus calmes, lors desquelles les jeunes peuvent expérimenter leur connaissance et les mettre en pratique. Cela permet d'impliquer les jeunes et de créer de véritables relations de confiance ;
- ✦ Identifier clairement les référents et interlocuteurs pour tous les participants du programme ;
- ✦ Responsabiliser et faire confiance aux jeunes dans le prêt du matériel de tournage, des ordinateurs, du choix des images, etc ;
- ✦ Choisir des partenaires/prestataires qui allient professionnalisme et valeurs humaines ;
- ✦ Communiquer tout au long du processus de formation, tant avec les bailleurs et partenaires, qu'avec les principaux intéressés et leurs familles ou avec la population générale, afin que chacun soit au même niveau d'information.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Les partenaires mobilisés à nos côtés dans le cadre de ce programme, se sont énormément investis, et ont fait preuve d'un professionnalisme et d'une grande adaptation face au public et au contexte.

Perle MOHL, cinéaste et anthropologue, a participé à la première session de formation à Maripasoula. Elle est, jusqu'à présent, toujours impliquée dans le suivi du projet et soucieuse des suites à donner, notamment en terme d'insertion professionnelle des jeunes formés et de la restitution des images tournées à la population.

L'équipe brésilienne de Vidéo Nas Aldéias a été un partenaire clé dans les deux autres sessions de formation, notamment lors du séjour des jeunes amérindiens au Brésil en juillet 2012.

La distance géographique entre les différents acteurs du programme (Paris, Olinda au Brésil et Maripasoula en Guyane) s'est avérée parfois difficile, et souvent chronophage. Les échanges par mail, Skype ou téléphone ont été très intenses, afin garantir une mise en œuvre cohérente des actions.

L'équipe salariée d'ADER, le coordinateur puis la directrice, et les membres bénévoles du bureau, ont coordonné l'ensemble du programme. Ils ont entre autre assuré:

- ✦ le lien entre les formateurs et les jeunes (communication, inscription, entretiens individuels, réunions, démarches administratives) ;
- ✦ la logistique pour les formations à Elahé, Maripasoula et les déplacements dans les villages et au Brésil pendant 4 semaines ;
- ✦ le suivi des jeunes formés pendant 3 ans ;
- ✦ la gestion financière et administrative du programme, et la recherche de financements ;
- ✦ la communication autour du projet ;
- ✦ l'évaluation du programme en lien avec l'évaluatrice externe, Cyril LABOUS.

En outre, 5 comités de pilotage ont été organisés durant toute l'expérimentation associant de nombreux partenaires en Guyane dont:

Chefs coutumiers

Gran Man Amaipoti

Capitaines des villages ciblés : Aloiké, Antecume-Pata, Elahé, Kayodé, Pidima, Talhuen, et Twenké

Représentants

- ✦ Des sentinelles
- ✦ Des relais sportifs
- ✦ Des jeunes formés sur le programme Cinéma

Collectivités territoriales

Conseil Général

Conseil Régional

Mairie de Maripasoula

Institutions

Agence Régionale de Santé (ARS)

Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS)

Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)

Parc Amazonien de Guyane (PAG)

Préfecture de Guyane

Rectorat – Collège de Maripasoula – Internat d'excellence/Home

Centre hospitaliers et réseaux ville-hôpital

Centre Hospitalier de Cayenne

Centre hospitalier de l'Ouest Guyanais, plus particulièrement CMP et CMPI

Maisons des adolescents de Cayenne et de l'ouest guyanais

Associations

Aimons notre corps

Double T

Guyane Promo Santé

Groupe Guyanais de Prévention du Suicide

Yépé

Autres

Fédération des Organisations Autochtones de Guyane (FOAG) /Organisation des Nations Autochtones de Guyane (ONAG)

Conseil des populations amérindiennes et bushinengué

Programme de Réussite Éducative (PRE) de Maripasoula

Les compte-rendu de ces comités de pilotage sont disponibles sur simple demande.

4. Impacts sur la structure

Conclusion

Ce programme qui avait pour vocation de faire découvrir les techniques cinématographiques aux jeunes amérindiens, s'est transformé en véritable tremplin professionnel pour trois jeunes originaires du territoire ciblé, qui vont bénéficier sous peu, d'un contrat de travail de 3 ans. Grâce à l'implication de l'ensemble des partenaires opérationnels, institutionnels et financiers, des liens se sont tissés entre ces jeunes et de futurs employeurs. La qualité des formations, la détermination de certains jeunes et le professionnalisme de nos partenaires, ont permis d'aller au delà de nos espérances initiales. Cette expérimentation a permis de créer des vocations, de révéler des talents et de tisser des liens avec des acteurs du littoral guyanais, mais également avec la métropole et le Brésil.

Cependant, la situation est loin d'être apaisée sur ce territoire. Les passages à l'acte suicidaire se sont multipliés fin 2012, et de nombreux jeunes vivent des situations de détresse terrible. L'association ADER poursuivra ses actions de plaidoyer et de proximité, afin d'offrir à la population amérindienne dans son ensemble, des moyens d'expression et de valorisation de sa propre culture.

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	APDOM 42	Nom de la structure porteuse de projet	ADER Guyane		
	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	5	13	0	18	2
Adultes	14	24	3	41	1
Nombre total de bénéficiaires	19	37	3	59	3

Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
1. Jeunes	
Âge	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	
16-18 ans	8
18-25 ans	10
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
Situation	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	
Lycéens en LEGT	
Lycéens en lycée professionnel	
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	17
Actifs occupés	
Autres : <i>piroguier chez EDF</i>	1
Autres : (préciser)	
Niveau de formation	
Infra V	5
Niveau V	8
Niveau IV	5
Niveau III	
Niveau II	
Niveau I	
Sexe	
Filles	4
Garçons	14
2. Adultes	
Qualité	
Parents	37
Enseignants	
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	1
Animateurs	4
Éducateurs spécialisés	1
Autres : <i>Formateurs techniques audiovisuelles</i>	3
Autres : <i>Traducteurs franco-brésilien</i>	2

Réalisation	
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif	
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?	
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place	
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :	
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Communale
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?	
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Non

Remarques

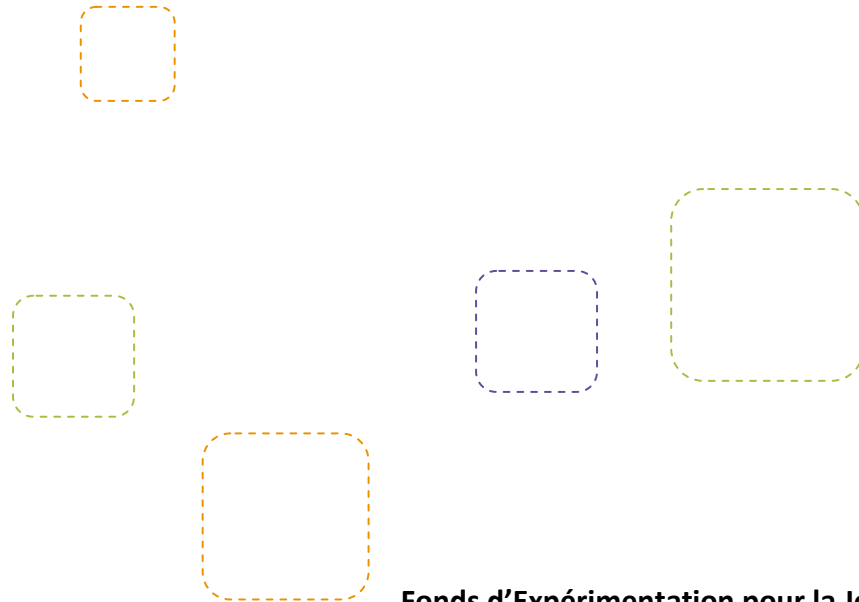
L'action a été menée dans principalement sur la commune de Maripasoula, mais la dernière session de formation vidéo s'est déroulé en juillet 2012 à Olinda au Brésil pendant 3 semaines. Dans la ligne n° 50 de ce document, sous la rubrique parent, il faut entendre adulte faisant partie de la famille proche du jeune

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
			Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
1. Préparation du projet	2009							
Action n°1	Élaboration et rédaction du projet	2	2	0,2	Chargée de mission et anthropologue BENEVOLES			
Action n°2	Recherche des partenaires opérationnels	1	1		Chargée de mission	Télécommunications		
Action n°3	Recherche de financement	3	1		BENEVOLE	Fournitures administratives		
Action n°4	Communication autour du projet	2	4		Équipe d'ADER			
Action n°5	Mobilisation des jeunes	3	1	0,15	Médiateur et coordinateur	Déplacements, carburant		
Action n°6	Information de la population	3	2			Déplacements, carburant		
Action n°7	Obtention des autorisations (parc amazonien, autorités coutumières)	1	1	0,1	Coordinateur	Déplacements, carburant		
2. Mise en œuvre du projet	1							
Action n°1	Organisation formation n°1	4	4	0,2	Équipe ADER salariée et bénévole			
Action n°2	Animation formation à Elahé	1	2	2	Médiateur et cinéaste	Frais de mission, salaires, déplacements, restauration, matériel vidéo, etc.		
Action n°3	Suivi des jeunes formés	11	1	0,2	Médiateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°4	Organisation formation n°2 à Maripasoula	4	2	0,2	Médiateur et coordinateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°5	Animation formation n°2	1	4	4	Cinéaste, médiateur, traducteur et coordinateur	Frais de mission, salaires, déplacements, restauration, matériel vidéo, etc.		
Action n°6	Suivi des jeunes formés	11	1	0,2	Médiateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°7	Organisation formation n°3 au Brésil	3	2	0,3	Directrice et trésorière bénévole			
Action n°8	Animations formation n°3	1	4	4	Traducteur, cinéastes (2) et médiateur	Frais de mission, salaires, déplacements, restauration, matériel vidéo, etc.		
Action n°9	Reporting, suivi administratif et financier	1	3	0,2	Trésorière bénévole et coordinateur puis directrice			
Action n°10								
3. Achèvement du projet	2013							
Action n°1	Bilans financiers et narratifs	1	1	0,1	Directrice			
Action n°2	Finition du film	1	6	0,2	Jeunes formés et médiateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°3	Diffusion dans les villages	2	6	0,1	Jeunes formés et médiateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°4	Insertion professionnels des jeunes formés	12	1	0,1	Coordinateur	Déplacements, carburant, salaire		
Action n°5	Suivi des jeunes formés	12	1	0,1	Médiateur	Déplacements, carburant, salaire		

Restitution finale du porteur de projet
Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet		APDOM1_42		
Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)
1	Exposition photosonore	Habitants du Haut Maroni	Exposition	Oui
2	Film de 4h00 « La vie quotidienne des Wayanas »	Habitants du Haut Maroni	Vidéo	Non pas en l'état
3	Mini-films	Jeunes formés	Vidéo	Oui
4	Programmes des 3 formations Cinéma	Formateurs/Jeunes formés	Papier	Oui
5	Comité de pilotage	Partenaires	Papier	Oui



Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
 Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
 95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>